Chapitre 11 – Une histoire d’amitié

- Allons, allons, pas tous en même temps ! tempéré-je la foule affamée devant moi. Il y en aura pour tout le monde, regardez.

Soigneusement, je sers les portions généreuses que j’ai soigneusement préparées pour tous les pokémon du laboratoire, comprenant aussi bien le chinchidou du professeur que les pokémon confisqués de Tcheren et les miens…

- Attention roitiflam ! Si tu manges trop vite, tu vas t’étouffer !

- Roooiii ! proteste-t-il en avalant d’une traite le contenu de sa gamelle.

Je tends les bras vers lui dans l’espoir d’attirer son attention, mais je récolte à la place les léchouilles affectueuses de mastouffe, qui réclame déjà un deuxième service. Je me dégage légèrement pour lui caresser la tête, penaude.

- Tu sais bien que je ne peux pas, mastouffe, je dois respecter les instructions du professeur.

- Stoutouffe… couine-t-il, le regard suppliant.

Suivant son exemple, tous ses petits camarades m’adressent leur bouille la plus mignonne, au point où je céderai presque… Presque ! Mais non, pas aujourd’hui.

- Si je ne respecte pas mes engagements, je n’aurais pas le droit de rendre visite à Katy tout à l’heure… leur avoué-je, sincèrement peinée pour eux aussi. La prochaine fois, promis.

Certains s’approchent de moi par compassion tandis que d’autres retournent s’allonger dans un coin de la pièce. Avant que je ne puisse faire quoi que ce soit de plus, la porte du laboratoire s’ouvre sur la silhouette du professeur Keteleeria.

Elle semble épuisée, aujourd’hui… On est pareille toutes les deux. On fait de notre mieux pour garder le sourire en ces temps difficiles, mais savoir l’une de ses protégés dans cet état… ce n’est facile pour personne.

- Tout s’est bien passé, professeur ?

Elle tire une chaise et soupire, son bras maintenant son front en appui sur la table.

- Oui… oui, Bianca. Je vais prendre le relais, tu devrais y aller maintenant avec Tcheren si tu veux la voir, affirme-t-elle en se relevant pour constater mon travail puis se retourner vers moi, aussi encourageante que possible. Vas-y plutôt avant midi, il faut la ménager.

J’approuve d’un hochement de tête hésitant, inquiète pour elle, avant de déserter les lieux sans la quitter du regard jusqu’à ce que la porte se ferme dans mon sillage.

- Tcheren, hm… soufflé-je pour moi-même. Je n’ai pas spécialement envie de retourner le voir pour l’instant. La dernière fois, il était vraiment…

Un frisson me parcourt l’échine au souvenir de son attitude perturbée de la veille.

Lorsque le maître de la ligue est arrivé avec Katy, il n’était plus la même personne. C’était comme si, en voyant la gravité de la situation, son monde s’effondrait sous ses pieds. La frustration, la colère, la rage même l’ont rendu frénétique, délirant… Je ne l’avais jamais vu aussi dérangé… Aussi dangereux.

Je sers le poing contre ma poitrine quand l’assurance que j’avais face à l’inspecteur l’autre jour me revient en mémoire, prétendant être capable de le garder sous contrôle parce que nous sommes amis.

C’était si naïf de ma part…

Chassant ces pensées désagréables de mon esprit, je vérifie rapidement autour de moi qu’il ne rôde pas dans les environs pour me rendre, le cœur battant, dans la maison de Katy à la rencontre de sa mère.

J’avance et toque à la porte, accueillie par son sourire poignant.

- Bonjour Bianca, tu es toute seule aujourd’hui ?

- Oui… Est-ce que je peux la voir ?

Conciliante, elle hoche la tête doucement et me laisse entrer. Elle enroule ses épaules dans une couverture, prenant place devant une tasse de thé. Cette fois-ci, je pense à ôter mon béret et le ranger dans mon sac, puis je m’engage dans les escaliers.

Là-haut, la voix chaleureuse de Goyah m’interpelle.

- Ah, c’est la petite Bianca ! J’étais sûr que tu viendrais. Ton ami n’est pas avec toi ?

- Pas cette fois, non. Il avait besoin d’un peu de temps pour lui, rétorqué-je avec un sourire contrit.

Techniquement, ce n’est pas un mensonge, donc il n’y a pas de honte à le dire.

- Comment va-t-elle ?

- Mh… ni bien, ni mal. Son état est stable, mais je n’ai pas constaté de progrès dans un sens ou dans l’autre, donc… rien n’est encore dit.

La voir allongée comme ça dans son lit, raide comme un tronc d’arbre, m’attriste profondément… Je m’approche solennellement, tout en lui intimant en mon for intérieur de se réveiller juste un instant…

- Katy… Tu nous manques tous, tu sais ? On n’arrive peut-être pas toujours à se comprendre, mais malgré ça, tu es et restera toujours ma précieuse amie… Tu m’entends, Katy… ? On ne te laissera pas tomber.

Je glisse ma main dans la sienne, l’observant avec émotion.

- Je ne te laisserai pas tomber…

- Pola… souligne le polarhume, la patte posée sur mon bras.

Un triste sourire m’échappe.

- Toi aussi, tu veux qu’elle se réveille, n’est-ce pas ?

- Pola ! Polarhume !! confirme le pokémon en des gestes motivés d’une détermination communicative.

Une douce chaleur remplace le poids que je ressens, malgré la fraîcheur du petit ourson de glace.

L’instant est soudainement interrompu par la sonnerie du vokit à mon poignet. Surprise, je découvre le nom du professeur Keteleeria sur le petit écran. Je décroche immédiatement.

- Rebonjour professeur, vous avez besoin de moi ?

- J’aurais besoin que tu nous rejoignes, s’il te plaît. Je crois qu’un vieil ami t’attend avec impatience.

Décontenancée par cette nouvelle, j’acquiesce et raccroche dans la foulée.

Un ami ? De qui pourrait-il s’agir ?

- N’y pense pas trop et vas-y ! Je reste ici pour veiller sur elle. Ton amie est entre de bonnes mains.

Rassurée par Goyah, je me dépêche de descendre les marches en plaquant mon béret sur mes cheveux dans ma course.

- Je reviens tout de suite ! annoncé-je en passant devant la mère de Katy, rejoignant l’extérieur dans la foulée suivante.

- … Où tu cours comme ça ? me questionne Tcheren, approchant sur ma gauche.

Confuse, je me retourne d’un bloc en manquant de trébucher.

- A-Ah, Tcheren ! Je…

- Tu as une minute ?

Mon souffle se coupe à cette question, qui me presse de m’en aller. À défaut de pouvoir partir, je contiens mon impatience en bondissant subtilement d’une jambe à l’autre pour me préparer à courir si nécessaire.

- P-Pas vraiment, non… Il faut que j’y aille, le professeur m’a…

Mon inconfort mue en doute quand je constate enfin un changement subtil chez lui. La menace que je redoutais semble s’être évanouie pour quelque chose d’autre…

- Tu ne portes plus tes lunettes ?

- … Je les ai égarées hier, révèle-t-il, mal à l’aise. Et en parlant d’hier, je voudrais m’excuser… Je n’aurais jamais dû…

Il approche d’un pas hésitant qui me braque un peu.

Il est venu pour s’excuser, je le comprends bien, mais c’est plus fort que moi…

- Je me suis égaré en perdant de vue ce qui était important… Donc si tu ne veux pas de moi près de toi, je comprendrais… finit-il la mine sombre avant de tourner les talons, les mains dans les poches et la tête basse.

Chagrinée par ces réactions méconnaissables, je lui empoigne gentiment le bras.

- Attends, Tcheren… je, balbutié-je après avoir rétracté mon geste. Il me faudra juste un peu de temps, mais ça ira.

Il plonge un regard tremblant dans le mien, qui me confirme une fois de plus qu’il pèse ses mots. Ils sont sincères et réfléchis. Alors, même si cela me coûte un gros effort, je déglutis et lui souris.

- Viens avec moi, s’il te plaît.

- … Tu es sûre que c’est ce que tu veux ? insiste-t-il, réticent.

Convaincue de mon choix, j’acquiesce et le tire par la manche, comme avant. Je l’entraîne avec moi en trottinant, sentant qu’il se laisse guider.

Un peu plus au nord de la ville, nous tombons alors sur l’inspecteur avec le professeur, un grand pokémon rose flotte derrière eux. Sa silhouette m’interpelle, comme un étrange sentiment de déjà-vu… ou de « je devrais le savoir » qui refuse de me revenir en mémoire. Et bien que je ne les remarque pas immédiatement, les autres témoins de Beladonis sont là aussi.

- Bonjour inspecteur ! le salué-je, intriguée. Vous m’avez demandée ?

- Bonjour Bianca. J’ai une grande nouvelle à t’annoncer : l’affaire de ton pokémon volé est probablement résolue ! Pour en être sûr, je voudrais juste savoir si c’est bien le bon.

Incrédule, je papillonne des yeux sans vouloir y croire. Ce serait mon munna ?

Le professeur confirme mes pensées d’un mouvement de tête, avant de vaquer à ses obligations. L’espoir gonflant mes poumons, je contemple le mushana devant moi.

Mon petit munna a tellement grandit…

- Mushaaa ! s’exclame le pokémon, qui s’approche et flotte en cercles joyeusement tout autour de moi.

- Alors, c’est vraiment toi ! Tu m’as tellement manquée !

Incapable de retenir mes émotions plus longtemps, je l’enlace et ma plaque ma joue humide contre la sienne.

- J’ai eu si peur pour toi… Tu n’as rien ?

Je l’examine rapidement sous ses gémissements soulagées, puis lui adresse une tendre caresse pour le rassurer.

À côté de moi, Tcheren semble sceptique sur la question.

- Inspecteur, où l’avez-vous retrouvé ?

- Le sujet vous intéresse, hm ? s’amuse-t-il à demander. Et bien, figurez-vous que c’est votre amie qui était en possession de sa pokéball. *Katil*… ? *Katili*… mince, comment s’appelait-elle déjà ?

- Vous voulez dire que c’est Katelyne qui… ?! s’informe Tcheren, dont le calme se décompose à vue d’œil. Comment est-ce possible ? Pourquoi ?

L’inspecteur hausse les épaules sans pouvoir lui répondre.

- Je n’ai que des pistes d’hypothèses mais rien de sûr. Ceci dit, vous pouvez les remercier tous les deux, sans eux vous n’auriez plus Katelyne, ni ce *Mouchachose,* poursuit-il en se tournant vers le pokémon de Katy et ce mystérieux garçon aux cheveux vert. Ils ont risqué leur vie pour eux.

De nombreuses interrogations tacites planent dans notre mutisme collectif. Un sourire s’immisce sur mes lèvres. Je lance un regard vers mon ami avec une seule idée en tête.

- Elle a toujours été de nôtre côté… ! conclus-je avec bonheur sous la mine troublée de Tcheren.

Je devine à sa gestuelle que, bien qu’il soit inconcevable pour lui que cela puisse avoir été le cas depuis tout ce temps, cette possibilité existe bien. Il m’adresse son soutien en un ultime sourire, puis s’éloigne d’un pas hagard, sans doute pour trier ses pensées.

Cette révélation à elle seule finit de me submerger d’une joie indescriptible.

Je le savais, Tcheren. Elle est notre amie. Depuis toujours et ça n’a jamais changé… !